

## Rue Joseph Blanchart Commence rue Bisson, finit Boulevard Saint Aignan

Au 18<sup>ème</sup> siècle, ce chemin appelé jadis « de la Compagnie », suivait un tracé proche de celui du futur chemin de Couéron, une des premières voies charretières de la butte.

Ce vieux chemin de Couéron, nommé ensuite chemin du Moulin des Poules, puis rue du Moulin des Poules le 9 mai 1889, s'appela rue de la Hautière.

En 1928 on donna à cette voie le nom de Joseph Blanchart militant habitué des lieux.

La création du Boulevard Salvador Allende a amputé cette rue et perturbé la numérotation qui commence au 59 (impair) et 72 (pair)



*Militant syndicaliste et socialiste. Né à Nantes le 23 février 1860, Joseph Blanchart entra dans la vie active comme menuisier, puis il devint professeur de menuiserie à l'École professionnelle de Nantes et s'engagea de bonne heure dans l'action syndicale. En juin 1898, il devint secrétaire général de la Bourse du Travail et il devait le rester jusqu'en 1911, participant de ce fait à de nombreuses réunions syndicales et à divers congrès en Bretagne, à Paris et ailleurs. En 1900, Joseph Blanchart s'impliqua davantage dans la vie politique et devint secrétaire adjoint de la Fédération socialiste autonome de Bretagne. Il fut candidat aux élections législatives de 1902. Il donna surtout la pleine mesure de ses talents de leader lors des grandes grèves de mars-avril-mai 1907 qui touchèrent pratiquement toutes les corporations: les ouvriers des engrais, les déchargeurs de charbon, les dockers, les ouvrières de la Manufacture des Tabacs, les ouvriers maçons, les manœuvres et les terrassiers. Blanchart négocia métier par métier et demanda parfois la médiation du maire, faisant tantôt voter la reprise du travail, tantôt jouant au bras de fer avec des patrons non conciliants. Sujet aux critiques les plus virulentes du fait de sa position, il put compter sur l'appui de la Fédération socialiste nantaise. Parallèlement à ces luttes, il mit en place des cours professionnels. Après avoir quitté la Bourse du Travail en août 1911, il fut nommé responsable de la Maison du Marin qui venait juste d'être créée à Nantes et, jusqu'à la fin de sa vie, il lui consacra toute son énergie et tout son enthousiasme, venant en aide aux marins en attente d'un embarquement. En 1925, il fut élu aux élections municipales et rejoignit la municipalité Bellamy. Il fut nommé membre du bureau des Hospices civils et du comité du Fonds municipal de chômage. Il fit partie des commissions de l'Instruction publique, des*

*travaux publics et de l'éclairage. Il participa aux travaux du comité de la Caisse des Écoles, de la commission administrative des Bourses d'apprentissage, du comité de patronage du Jardin familial. À la suite de problèmes de santé, il démissionna des Hospices civils et il mourut dans la Maison du Marin le 18 mars 1927. Ce sont Aristide Briand, ancien Président du Conseil, et Gabriel Guist'hau, ancien ministre, qui financèrent sa tombe, dans le cimetière Saint-Anne. Biographie transcrite du "dictionnaire biographique de Nantes et de la Loire-Atlantique" de Bernard et Jacqueline Le Nail.*

Selon Athanase Olivier, curé de Sainte Anne, une trace de la fontaine miraculeuse qui permit à Alain Barbe Torte, dans les années 939, de vaincre les normands et de libérer Nantes était encore visible en 1909 dans cette rue.

La maison du Marin située en 1898 au 69 du Quai de la Fosse émigra au 42 rue de la Hautière. Cette partie de la rue disparut dans la création du Boulevard Salvador Allende. Au numéro 94 on trouve les locaux de l'actuelle École Maternelle qui fut créée en 1940.

